N° 268

SOMMAIRE

LA REINE MARGOT. par ALEXANDRE DUMAS.
LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par G. SAND.
LE FOU YÉGOF, par ERCKANN-CHATRIAN.

Le peuple escortait en criant Noël! (Page 60.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Catherine la regarda un moment avec des yeux rêveurs.

— Ce que tu me dis là peut, à tout prendre, être vrai, murmura-t-elle.

— Votre Majesté lit dans mon cœur.

— Et ce cœur m'est tout dévoué?

— Ordonnez, madame, et vous en jugerez.

— Eh bien! puisque tu te sacrifies à mon service, Carlotta, il faut, pour mon service toujours, que tu sois très-éprise du roi de Navarre, et très-jalouse surtout, jalouse comme une Italienne.

— Mais, madame, demanda Charlotte, de quelle façon une Italienne est-elle jalouse?

— Je te le dirai, reprit Catherine; et, après avoir fait deux ou trois mouvements de la tête du haut en bas, elle sortit silencieusement et lentement, comme elle était entrée.

Charlotte, troublée par le clair regard de ces yeux dilatés comme ceux du chat et de la panthère, sans que cette dilatation lui fît rien perdre de sa profondeur, la laissa partir sans prononcer un seul mot, sans même laisser à son souffle la liberté de se faire entendre, et elle ne respira que lorsqu'elle eut entendu la porte se refermer derrière elle et que Dariole fût venue lui dire que la terrible apparition était bien évanouie.

— Dariole, lui dit-elle alors, traîne un fauteuil près de mon lit et passe la nuit dans ce fauteuil. Je t'en prie, car je n'oserai pas rester seule.

Dariole obéit; malgré la compagnie de sa femme de chambre, qui restait près d'elle, malgré la lumière de la lampe qu'elle ordonna de laisser allumée pour plus grande tranquillité, madame de Sauve aussi ne s'endormit qu'au jour, tant bruissait à son oreille le métallique accent de la voix de Catherine.

Cependant, quoique endormie au moment